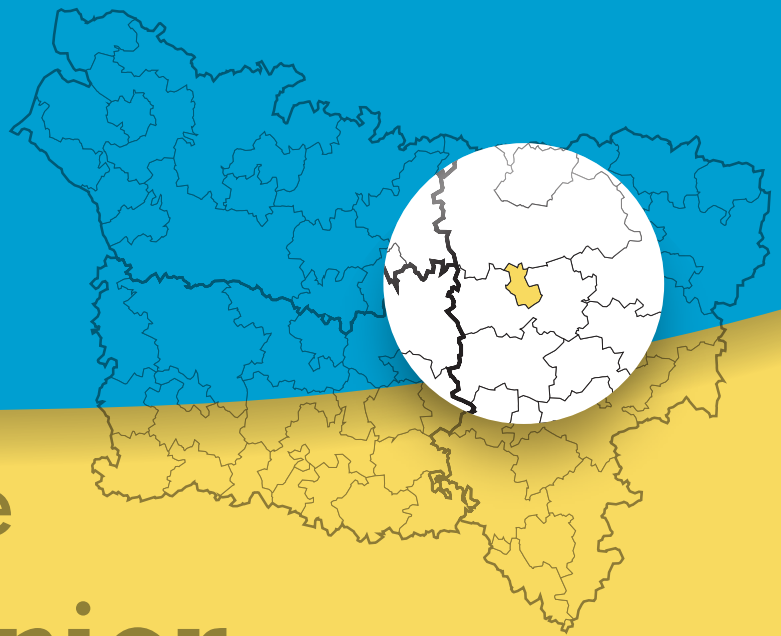


Regard santé

l'aire de Tergnier



→ Présentation de l'aire

L'aire de Tergnier comprend un **seul canton** éponyme.

Au 1^{er} janvier 2006, 18 153 habitants y sont recensés, soit une densité de 503,3 habitants au km². Cette densité est nettement supérieure à celles de l'Aisne (72,9 h/km²), de la Picardie (97,6 h/km²) et de la France métropolitaine (112,9 h/km²).

La proportion des **moins de 25 ans** est plus élevée dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 34,1 % contre 32,3 % dans l'Aisne, 33,1 % en Picardie et 30,9 % en France métropolitaine. Les personnes de **75 ans et plus** sont aussi nombreuses dans l'aire (7,8 %) que dans le département (7,3 %) et qu'au niveau national (7,7 %) mais plus qu'en région (6,6 %).

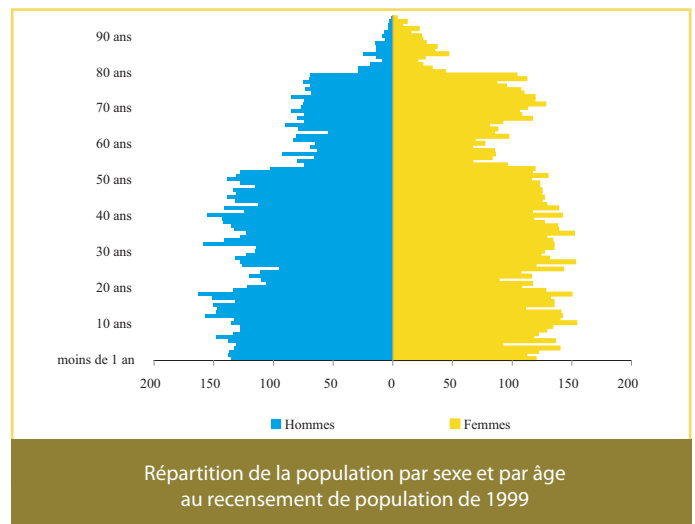
Ce sont les 25-59 ans, qui sont moins représentés dans l'aire que dans les entités géographiques de référence (44,2 % contre 46,6 % dans l'Aisne, 47,8 % en Picardie et en France métropolitaine).

Entre 2003 et 2006, l'aire de Tergnier présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 1,93 enfant par femme, ce qui est moins élevé que dans le département et la région (2,10 et 2,00) et proche de la valeur nationale (1,90).

Sur les 1 002 naissances survenues dans l'aire durant cette période, 21 sont issues de **mères mineures**, soit 21 pour 1 000 naissances. Ce taux est bien plus élevé que ceux relevés dans l'Aisne (12,3 ‰), la Picardie (9,6 ‰) et la France métropolitaine (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 1 012 naissances dont la mère réside dans l'aire, 75,6 % se sont déroulées à Chauny et 18,1 % à Saint-Quentin.

Sur cette même période, les 1 804 décès d'habitants de l'aire sont constatés sur le canton de Chauny pour 61,9 % d'entre eux et sur le canton de La Fère pour 14,9 %.



Sources : Insee, recensement de la population 1999

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Un revenu moyen annuel très faible et des taux d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire très élevés

En 2005, l'aire de Tergnier compte 59,2 % de foyers fiscaux **non imposables**, ce qui est beaucoup plus élevé que dans l'Aisne (52,4 %), la Picardie (47,8 %) et la France métropolitaine (46,2 %).

Cette même année, le **revenu moyen** annuel par habitant apparaît très faible : 12 092 € contre 14 681 € dans le département, 15 938 € dans la région et 17 165 € au niveau national.

En 2004, l'aire de Tergnier dénombre 46 bénéficiaires de l'**aire ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, soit plus que dans l'Aisne et la Picardie (22,7 ‰ et 21,3 ‰).

En revanche, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile, parmi les 75 ans et plus, sont moins nombreux dans l'aire en 2005 (88,9 ‰) que dans le département (129,6 ‰), la région (117,7 ‰) et la France métropolitaine (149,4 ‰).

En 2004, on recense 1 058 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 dans l'aire de Tergnier.

Parmi eux, 52,6 % sont des hommes, proportion qui se situe entre celle de l'Aisne (53,2 %) et celle de la Picardie (51,9 %).

La part des moins de 25 ans parmi les DEFM (24,9 %) est proche de celles observées dans le département (25,4 %) et la région (24,8 %).

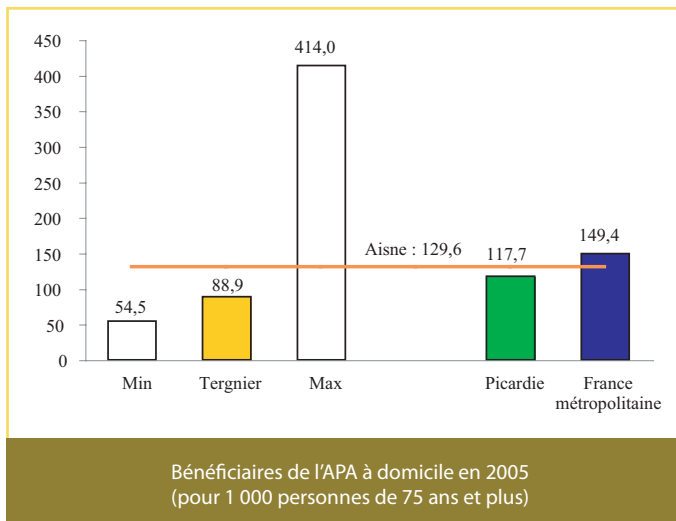
Les DEFM de 25 à 49 ans représentent un effectif plus important que dans l'Aisne et la Picardie (62,9 % contre respectivement 60,4 % et 61,6 %), tandis que les 50 ans et plus sont moins nombreux que dans ces deux entités géographiques de référence (12,2 % dans l'aire contre 14,2 % et 13,6 %).

Enfin, les DEFM de plus d'un an d'ancienneté représentent une proportion qui se situe entre les moyennes départementale et régionale (34,8 % versus 38,5 % et 33,9 %).

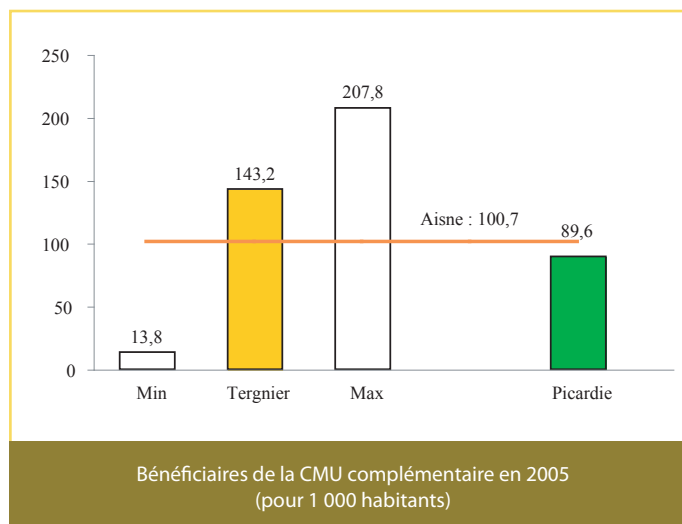
L'aire compte beaucoup plus d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) que l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine : 64,4 bénéficiaires pour 1 000 ménages contre 42,3 ‰ dans le département et la région, et 41,9 ‰ au niveau national.

De même, les taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales et parmi les couples sont plus élevés dans l'aire de Tergnier (respectivement 196,3 allocataires pour 1 000 familles monoparentales et 28,9 pour 1 000 couples) que dans l'Aisne (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et la Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

Le taux de RMistes de 25-49 ans est également plus important dans l'aire (55,5 pour 1 000 habitants de cette tranche d'âge) que dans le département et la région (35,6 ‰ et 33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **couverture maladie universelle (CMU) de base** concerne davantage de personnes dans l'aire que dans le département (11,1 ‰ contre 10,7 ‰), mais moins qu'en région et qu'au niveau national (16,1 ‰ et 22,1 ‰).

En revanche, les bénéficiaires de la **CMU complémentaire** représentent une proportion beaucoup plus importante que dans les entités géographiques de référence : 143,2 pour 1 000 personnes contre 100,7 dans l'Aisne et 89,6 en Picardie.

→ Professionnels de santé

Une offre en médecine générale faible et à renouveler rapidement

En novembre 2006, 15 **médecins généralistes** sont installés dans l'aire de Tergnier, soit une densité de 8,0 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles relevées dans l'Aisne (8,9), la Picardie (9,7) et la France métropolitaine (11,2).

Ils ont en moyenne 54,7 ans et sont donc plus âgés que leurs confrères du département (51,1 ans), de la région (49,4 ans) et du niveau national (49,8 ans). Ainsi, sept d'entre eux ont 55 ans ou plus, soit 46,7 % de l'effectif ; cette proportion est bien supérieure à celles des entités géographiques de référence (entre 32 % et 35 %). Une seule femme exerce parmi ces médecins (6,7 % de l'effectif contre 22,1 % dans le département, 27,6 % en région et 29,4 % au niveau national).

Les **spécialistes** sont au nombre de 16 (dont une femme) dans l'aire, ce qui correspond à une densité de 8,5 pour 10 000 habitants. Cette densité est, cette fois, plus élevée que dans l'Aisne et la Picardie (4,7 et 5,2) et proche de celle observée en France métropolitaine (8,8).

La moyenne d'âge de ces médecins atteint 53,4 ans, ce qui est plus élevé que dans les entités géographiques de référence (entre 52,0 et 52,7 ans). En revanche, la part des médecins de 55 ans et plus est moins importante dans l'aire : 31,3 %, soit 5 médecins contre 38,4 % dans le département, 37,1 % en région et 39,3 % au niveau national.

En décembre 2007, 8 **chirurgiens dentistes** exercent dans l'aire de Tergnier, soit 4,3 pour 10 000 habitants. Cette densité est équivalente à celle de l'Aisne, légèrement supérieure à celle de Picardie (4,0), et inférieure à celle de France métropolitaine (6,2).

Ces dentistes sont en moyenne plus jeunes que leurs confrères des entités géographiques de référence (43,3 ans contre 47 à 48 ans). Ainsi, un seul dentiste est âgé de plus de 55 ans. Trois femmes exercent parmi eux, ce qui représente 37,5 % de l'effectif contre 32,5 % dans le département, 29,2 % en région et 33,9 % au niveau national.

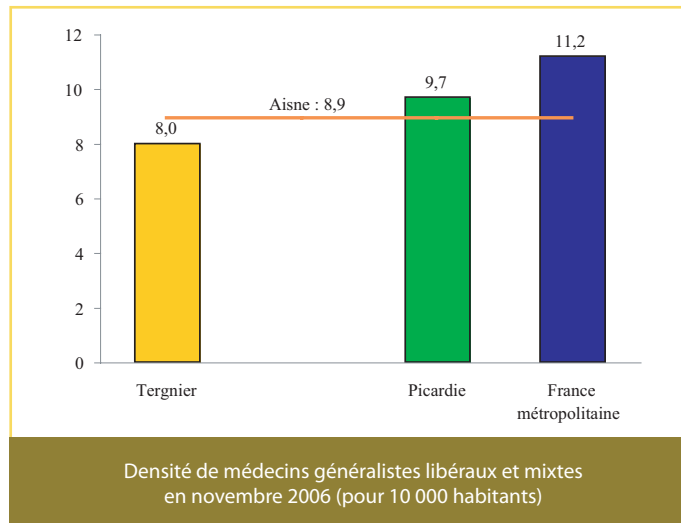
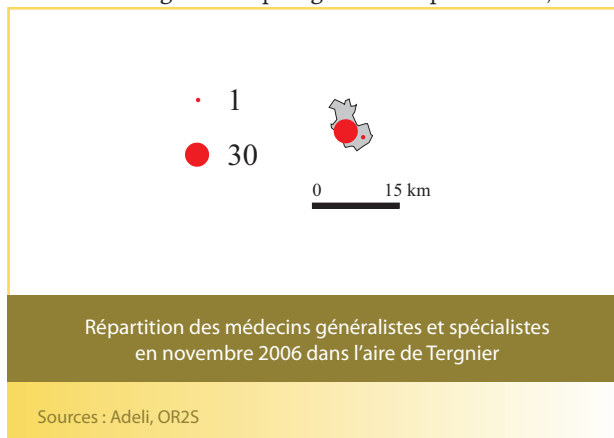
Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 39 dans l'aire, représentant une densité de 20,8 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus élevée que dans l'Aisne et la Picardie (14,7 et 13,8) et approche celle de la France métropolitaine (21,9).

Leur moyenne d'âge atteint 44,6 ans, ce qui est plus élevé que dans les entités géographiques de référence (entre 43,4 ans et 43,7 ans). Le poids des 55 ans et plus est d'ailleurs plus important dans l'aire (23,1 %) que dans le département, la région et qu'au niveau national (respectivement 19,4 %, 19,1 % et 18,3 %). Trente femmes comptent parmi eux, soit 76,9 % de l'effectif, ce qui est supérieur aux valeurs des entités géographiques de référence (moins de 71,5 %).

L'aire a une densité de 12,3 **infirmiers** pour 10 000 habitants en avril 2007 (soit 23 infirmiers), ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (8,5), la Picardie (7,1) et la France métropolitaine (11,2).

Leur moyenne d'âge (44,0 ans) est proche de celles relevées dans les entités géographiques de référence (entre 44,3 ans et 44,9 ans). Il en est de même pour la proportion des 55 ans et plus (17,4 % dans l'aire contre 16,5 % dans le département et au niveau national, et 17,8 % dans la région). La quasi-totalité de ces infirmiers sont des femmes, (22 en nombre), elles représentent 96 % de l'effectif contre 89 % dans le département et la région et 85 % sur le territoire national.

L'aire de Tergnier compte également 8 pharmacies, soit une densité de 4,2 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles de l'Aisne et de la Picardie (3,5 et 3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 59,1 % des patients ayant consulté un généraliste l'ont fait dans l'aire de Tergnier, 20,7 % sur le canton de La Fère et 9,5 % sur celui de Chauny.

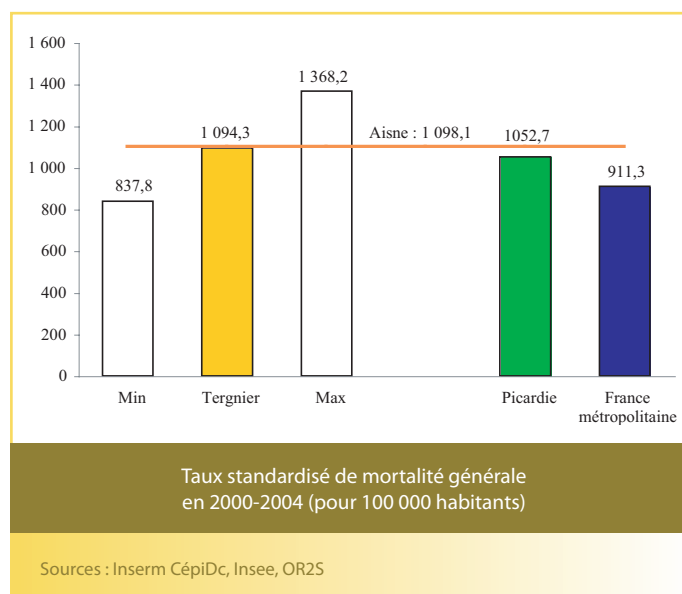
Concernant le recours aux spécialistes, Tergnier, Chauny et Saint-Quentin regroupent la majorité des consultations. Ainsi, Tergnier attire 50,4 % des consultations ophtalmologiques (25,9 % à Chauny et 13,3 % à Saint-Quentin), tandis que 85,4 % des consultations de gynécologie médicale ont lieu à Saint-Quentin. Cette ville regroupe également 48,2 % des consultations dermatologiques alors que 46,4 % se déroulent à Chauny. Enfin, Chauny attire aussi 45,9 % des consultations de gynécologie obstétrique (39 % ont lieu à Tergnier et 11,9 % à Saint-Quentin).

→ Mortalité et ALD

Des taux de mortalité générale et prématurée élevés

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire est de 71,7 ans soit nettement moins que dans l'Aisne (73,3 ans), la Picardie (74,1 ans) et surtout qu'en France métropolitaine (75,9 ans).

Pour les femmes, l'espérance de vie à la naissance est équivalente à celles du département et de la région (81,5 ans contre 81,4 ans et 81,7 ans), mais elle demeure inférieure à celle du niveau national (83,2 ans).



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire de Tergnier atteint 1 094,3 décès pour 100 000 habitants, ce taux est voisin de celui de l'Aisne (1 098,1), légèrement plus élevé qu'en Picardie (1 052,7), et plus important qu'en France métropolitaine (911,3). En tout, 86 femmes et 110 hommes de l'aire sont décédés durant cette période.

De même, la **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est plus élevée dans l'aire (336,3 pour 100 000 personnes, soit 48 décès par an en moyenne, dont 36 hommes) que dans le département, la région et qu'au niveau national (respectivement 277,8, 262,7 et 221,5).

Près de 64 % des décès sont dus aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire (respectivement 31,9 % et 31,6 % des décès).

Les hommes sont davantage touchés par les **tumeurs** (37,0 % contre 25,3 % des décès féminins), tandis que les femmes sont davantage concernées **par les maladies de l'appareil circulatoire** (36,7 % contre 27,5 % des décès masculins). En troisième position, les causes de décès diffèrent selon le sexe : les **causes externes**

(accidents, suicides...) sont responsables de 7,3 % des décès masculins, tandis que 7,8 % des décès féminins font suite à des maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques.

L'aire de Tergnier affiche un taux de mortalité par **suicide** de 27,4 pour 100 000 habitants, ce qui est plus important que dans l'Aisne (22,8), la Picardie (23,1) et la France métropolitaine (18,0).

La mortalité par **accidents de la circulation** est de 11,4 pour 100 000 personnes, ce qui est moins élevé que dans le département (15,2) et la région (14,3), et proche de l'impact national (10,8).

En 2004-2005, 6 407 **séjours hospitaliers** ont été comptabilisés en moyenne par an pour des habitants de l'aire de Tergnier, soit un taux de 340,7 séjours pour 1 000 habitants (contre 291,5 ‰ dans l'Aisne et 289,3 ‰ en Picardie).

Concernant les **nouvelles admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs et le diabète sont les deux principales causes d'admissions dans l'aire, pour les femmes comme pour les hommes. À elles deux, elles représentent 45,1 % des nouvelles admissions.

Le diabète fait partie des maladies qui induisent à termes d'autres affections telles que les maladies cardiovasculaires, neurologiques, ophtalmologiques et/ou rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	38	26,4	1	35	26,2	1
Diabète	27	18,5	2	26	19,2	2
Maladie d'Alzheimer et autres démences	12	8,3	3	3	2,2	10
Maladie coronaire	10	7,2	4	15	11,3	3
Affections psychiatriques de longue durée	10	6,8	5	10	7,7	5
Pathologies cardiaques graves	7	4,9	6	11	8,6	4
Hypertension artérielle sévère	6	4,3	7	3	2,4	8
Insuffisance respiratoire chronique	5	3,8	8	3	2,3	9
Accident vasculaire cérébral	5	3,3	9	3	2,1	11
Forme grave des affections neurologiques	4	2,7	10	4	3,0	7
Artériopathies chroniques	2	1,6	13	6	4,5	6
Autres causes de nouvelles admissions	18	12,2	-	14	10,5	-
Total	145	100		133	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le taux de nouveaux bénéficiaires en ALD de l'aire pour **diabète compliqué** (53 nouveaux cas en moyenne par an entre 2004 et 2005 également répartis entre hommes et femmes), est de 311,2 pour 100 000 habitants, contre 345,7 dans l'Aisne, 311,4 en Picardie et 266,5 en France métropolitaine.

→ Maladies de l'appareil circulatoire

De faibles taux d'admissions en ALD pour accidents vasculaires cérébraux, maladies coronaires, pathologies cardiaques graves ou encore hypertension artérielle

Entre 2004 et 2005, l'aire de Tergnier compte 69 nouvelles admissions en ALD pour **maladies de l'appareil circulatoire** en moyenne par an (30 femmes et 39 hommes). Cela représente un taux de 382,1 pour 100 000 habitants contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 620 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de maladies cardiovasculaires, soit un taux de 33,3 pour 1 000 habitants. Ce taux de séjours est plus élevé que ceux du département et de la région (29,7 ‰ et 27,8 ‰).

Le taux de mortalité pour ces pathologies atteint 350,8 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (331,5), la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8). Sur cette période, ceci correspond aux décès de 63 personnes (32 femmes et 31 hommes) en moyenne par an.

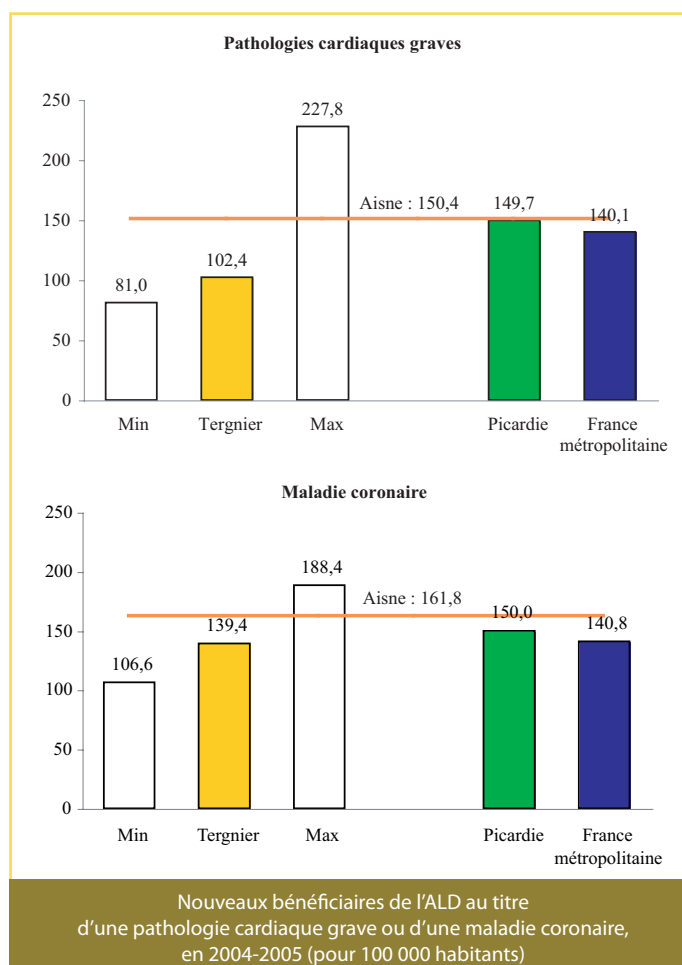
En 2004-2005, 129 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire sont liés à des **cardiopathies ischémiques**, soit un taux de 6,9 séjours pour 1 000 habitants (contre 6,8 ‰ dans le département et 6,1 ‰ en région).

Les cardiopathies ischémiques ont engendré 15 décès par an (6 femmes et 9 hommes), ce qui correspond à une mortalité un peu plus faible dans l'aire (85,5 pour 100 000 habitants), que dans l'Aisne et la Picardie (90,8 et 86,6), mais plus forte qu'en France métropolitaine (74,6).

Entre 2004 et 2005, 8 personnes de l'aire ont été admises en ALD suite à un **accident vasculaire cérébral** en moyenne par an (15 femmes et 3 hommes), soit un taux d'admissions de 40,8 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 55,0, 56,1 et 60,5).

Sur la même période, les maladies cérébrovasculaires ont entraîné 55 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit un taux de séjours de 2,9 pour 1 000 personnes, contre 2,7 ‰ dans le département et 2,8 ‰ en région.

En revanche, la mortalité par accident vasculaire cérébral s'élève à 99,0 décès pour 100 000 personnes en 2000-2004, ce qui est plus important que dans les entités géographiques de référence (respectivement 74,0, 69,6 et 63,4). En tout, 18 habitants de l'aire sont décédés en moyenne par an sur cette période (11 femmes et 7 hommes).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité un taux d'admissions en ALD de 102,4 pour 100 000 habitants en 2004-2005 (18 admissions en moyenne par an pour 7 femmes et 11 hommes). Ce taux est très inférieur à ceux du département (150,4), de la région (149,7) et du niveau national (140,1).

De même, les **maladies coronaires** entraînent moins d'admissions en ALD dans l'aire (139,4 pour 100 000 personnes) que dans l'Aisne (161,8), la Picardie (150,0) et la France métropolitaine (140,8). Entre 2004 et 2005, 25 habitants ont été nouvellement pris en charge en moyenne par an, dont 10 femmes.

L'**hypertension artérielle sévère** suscite également moins de nouvelles prises en charge en ALD que dans les entités géographiques de référence : 51,6 admissions pour 100 000 habitants dans l'aire de Tergnier, contre 149,0 dans le département, 164,4 en Picardie et 170,2 en France métropolitaine. On dénombre 9 admissions en moyenne par an (6 femmes et 3 hommes).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

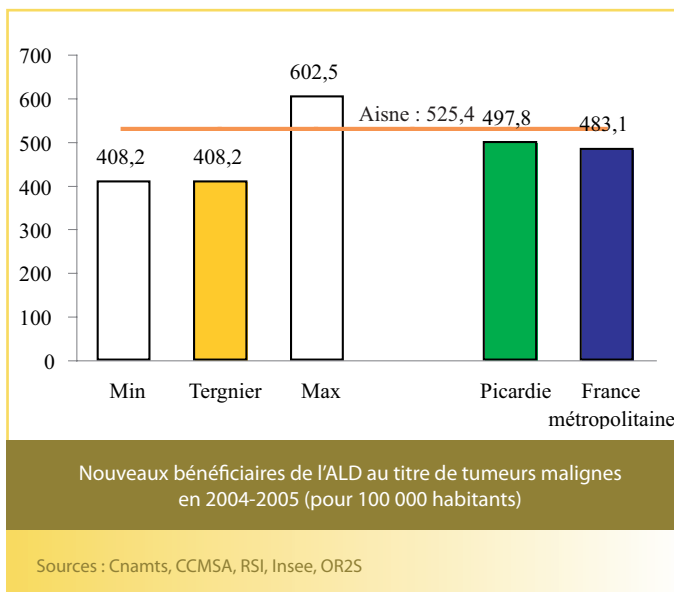
→ Cancers et tumeurs

Un faible taux d'admissions en ALD pour cancer du sein mais une mortalité plus élevée qu'en Picardie et en France métropolitaine

En 2004-2005, l'aire de Tergnier dénombre 73 nouvelles admissions en ALD pour **tumeurs malignes** en moyenne par an, dont 38 pour des femmes et 35 pour des hommes. Le taux d'admissions correspondant atteint 408,2 pour 100 000 habitants, soit moins que dans l'Aisne (525,4), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1). Il s'agit du taux le plus faible de Picardie.

En 2004-2005, 565 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des tumeurs, soit un taux de 30,5 ‰. Ce taux de séjours est plus élevé que dans le département et la région (23,0 ‰ et 24,3 ‰).

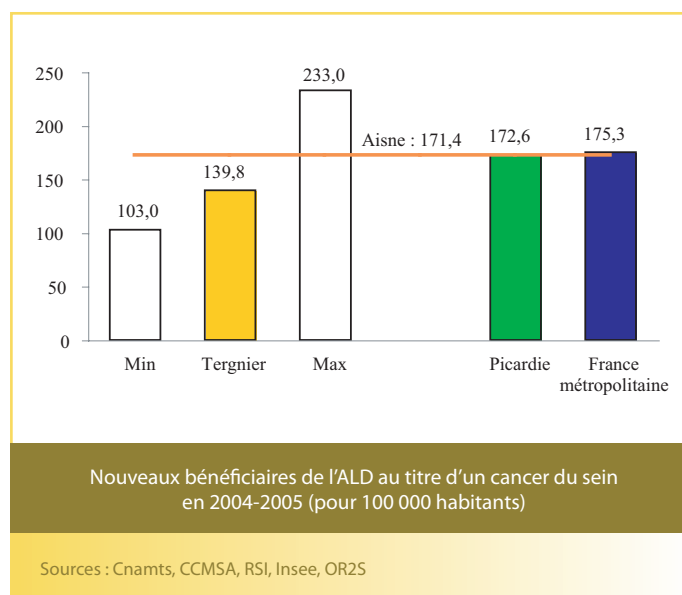
Le taux de mortalité est de 338,5 décès pour 100 000 habitants (62 décès en moyenne par an, dont 40 hommes), ce qui est plus élevé que dans le département (295,9), la région (286,6) et qu'au niveau national (257,8).



Les admissions en ALD pour **cancer de la prostate** sont moins importants dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 146,0 pour 100 000 en 2004-2005 contre 240,7 dans l'Aisne, 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine. Cette tendance se confirme chez les 65 ans et plus : 720,0 pour 100 000 habitants contre 1 122,9 dans le département, 969,5 dans la région et 915,3 en France métropolitaine. On compte annuellement 11 admissions en ALD dont 9 pour des hommes de 65 ans ou plus.

En 2004-2005, ce cancer est responsable de 40 séjours hospitaliers, soit un taux de séjours dans l'aire (5,1 ‰) plus élevé que dans le département (4,3 ‰) et la région (3,9 ‰).

Le taux de mortalité par cancer de la prostate est plus faible dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 43,3 décès pour 100 000 habitants (2 décès en moyenne par an) en 2000-2004, contre respectivement 59,2, 53,8 et 45,1.

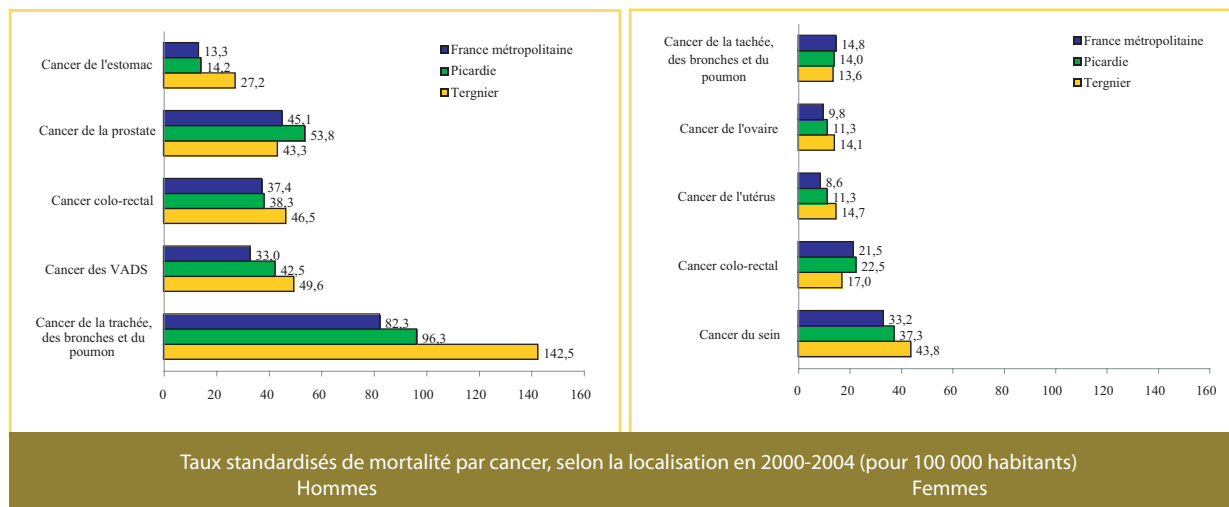


Le **cancer du sein** engendre également moins d'admissions en ALD dans l'aire (139,8 pour 100 000 habitants soit 13 admissions, en moyenne par an en 2004-2005, dont 7 pour des femmes de moins de 65 ans) que dans l'Aisne (171,4), la Picardie (172,6) et la France métropolitaine (175,3).

Le taux de séjours hospitaliers attribué au cancer du sein est de 6,0 pour 1 000 dans l'aire, correspondant à 60 séjours de femmes de l'aire par an. Ce taux est plus élevé que dans le département et la région (4,4 ‰ pour chaque).

Le taux de mortalité apparaît bien plus élevé que dans les entités géographiques de référence : 43,8 décès pour 100 000 femmes (soit 5 décès en moyenne par an, dont 2 femmes de moins de 65 ans) contre respectivement 36,5, 37,3 et 33,2.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer colorectal** est responsable de 5 nouvelles prises en charge en ALD en moyenne par an entre 2004 et 2005 (3 femmes et 2 hommes), soit un taux d'admissions inférieur dans l'aire : 28,9 pour 100 000 contre 48,7 dans l'Aisne, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine.

En 2004-2005, il a entraîné 51 séjours hospitaliers en moyenne par an, soit un taux de 2,7 séjours pour 1 000 habitants, légèrement plus élevé que dans l'Aisne et la Picardie (2,3 ‰ pour chaque).

Le taux de mortalité de l'aire de Tergnier est équivalent à celui de la Picardie (28,9 décès pour 100 000 habitants), et est encadré par les taux départemental (30,1) et national (27,8). Entre 2000 et 2004, ce cancer a engendré 5 décès en moyenne par an dont 3 hommes et 2 femmes.

En 2004-2005, 40 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont liés à des **cancers des voies aérodigestives supérieures**. Ceci correspond à un taux de 2,3 séjours pour 1 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne et la Picardie (1,4 ‰ et 1,5 ‰).

Ces cancers engendrent une mortalité plus élevée dans l'aire (30 décès pour 100 000 habitants) que dans le département (23,5), la région (22,2) et qu'au niveau national (17,3). En 2000-2004, il s'agit de 5 décès par an en moyenne (1 femme pour 4 hommes) liés à cette cause dans l'aire.

En 2004-2005, 58 séjours hospitaliers (dont 51 pour des hommes) sont dus à des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, soit un taux de 3,2 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux du département (2,5 ‰) et de la région (2,8 ‰).

Ces cancers ont occasionné 12 décès en moyenne par an entre 2000 et 2004 (dont 11 hommes). Le taux de mortalité correspondant s'élève à 70,0 décès pour 100 000 personnes, ce qui est bien plus que dans le département (51,8), la région (50,0) et qu'au niveau national (44,0). En outre, il s'agit du taux de mortalité le plus élevé des aires de santé picarde.

7

→ Asthme

En 2006, 1 824 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (1 011 femmes et 813 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **13,4 % des assurés** de l'aire de Tergnier. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire.

Les 0-12 ans sont 13,2 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Tergnier, soit 337 jeunes en 2006. Ce taux est également supérieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 11,3 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 15,0 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

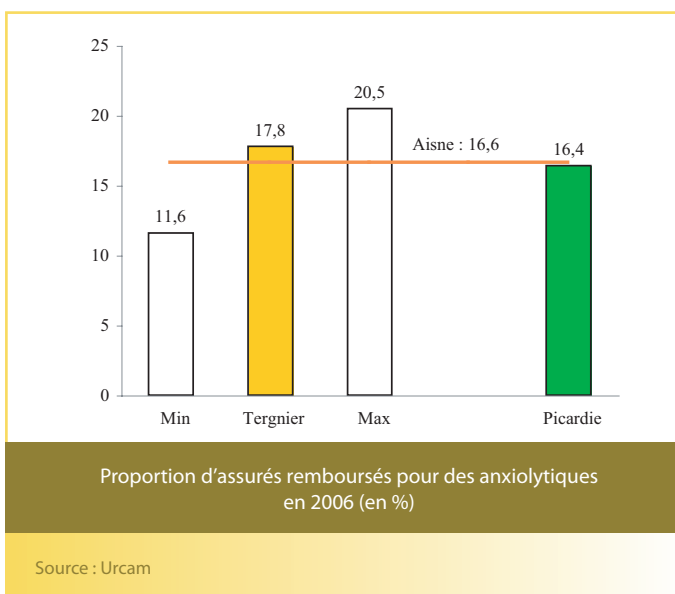
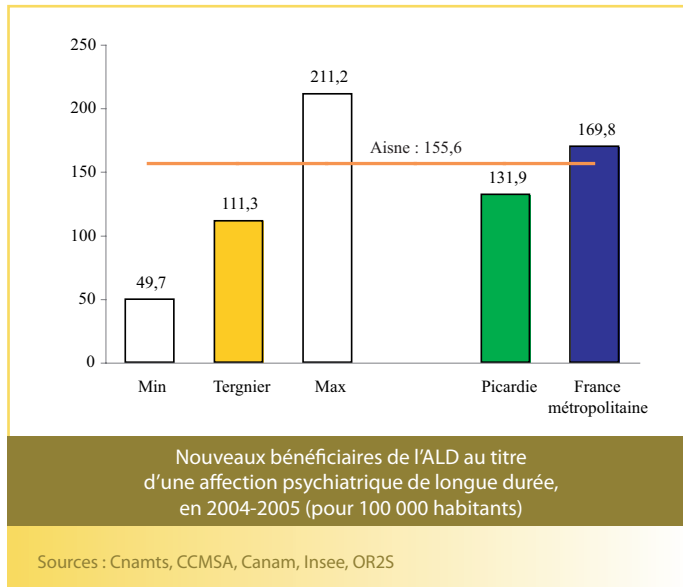
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

De faibles taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques et maladie d'Alzheimer

En 2004-2005, l'aire de Tergnier compte 20 nouvelles prises en charge en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** en moyenne par an, également réparties entre hommes et femmes. Le taux d'admissions correspondant atteint 111,3 pour 100 000 habitants, ce qui est moins que dans l'Aisne (155,6), la Picardie (131,9) et la France métropolitaine (169,8). En 2004-2005, on compte en moyenne par an 187 séjours hospitaliers pour troubles mentaux et comportements, soit un taux de 10,1 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans le département et la région (6,4 ‰ et 7,5 ‰).

De même, les admissions en ALD pour **maladie d'Alzheimer** et autres démences sont moins nombreuses dans l'aire (79,5 nouvelles prises en charge pour 100 000 personnes) que dans l'Aisne (89,0), la Picardie (89,5) et la France métropolitaine (86,2). En tout, 12 femmes et 3 hommes ont bénéficié d'une admission en ALD pour ce type d'affections en moyenne par an en 2004-2005.

En 2006, 47 assurés du régime général de 70 ans et plus de l'aire ont été **traités par un médicament anti-Alzheimer**, soit 3,1 % de la population de cette tranche d'âge. Cette proportion se situe entre celle de l'Aisne (3,2 %) et celle de la Picardie (2,8 %). Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 3,7 % des femmes (3,6 % dans le département et 3,2 % dans la région) contre 1,6 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 25,8 % des assurés sociaux de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne et la Picardie (24,7 % et 24,1 %). En tout, 3 314 personnes sont concernées, 30,9 % des femmes contre 19,1 % des hommes.

Les **anxiolytiques** sont également davantage prescrits dans l'aire de Tergnier (17,8 %) que dans le département et la région (16,6 % et 16,4 %). Ce sont 2 296 personnes qui sont concernées par ces prescriptions, 22,0 % des femmes contre 12,3 % des hommes.

La consommation d'**antidépresseurs** atteint 8,3 % de la population de l'aire, soit 1 071 personnes (10,9 % des femmes et 4,8 % des hommes). Cette proportion est identique à celle de la région et proche de celle du département.

Des **neuroleptiques** ont été remboursés à 216 personnes, soit 1,7 % de la population (1,8 % des femmes et 1,3 % des hommes). Cette proportion se situe entre celles relevées dans l'Aisne (1,9 %) et la Picardie (1,6 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,1 % (11 personnes), 0,4 % (54 personnes) et 0,4 % (50 personnes).

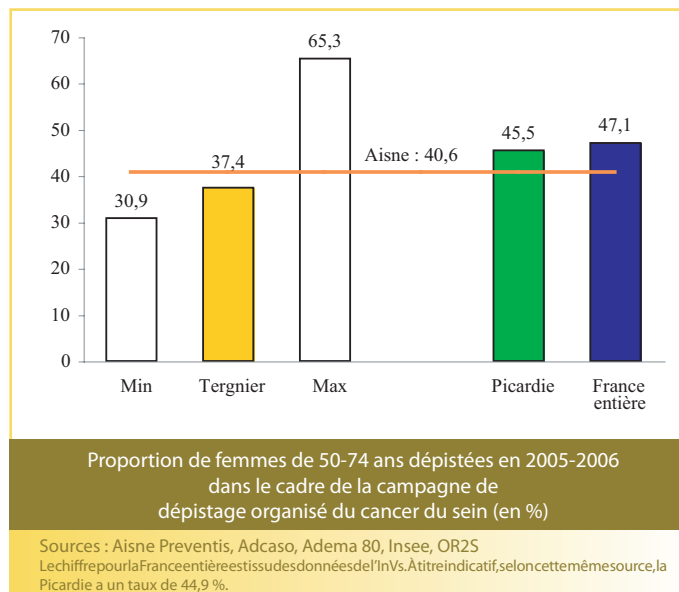
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Une faible participation au dépistage organisé du cancer du sein

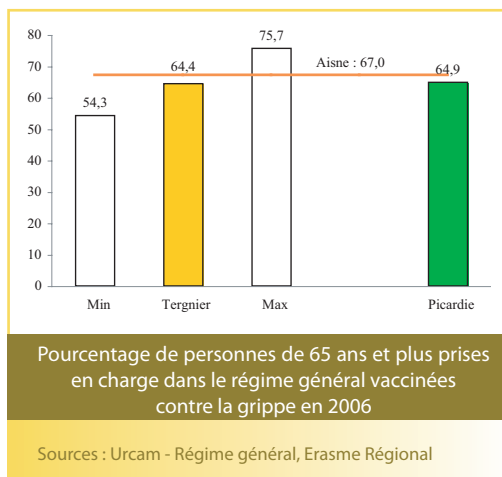
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 917 mammographies ont été réalisées auprès de femmes de 50-74 ans de l'aire de Tergnier, soit une participation de 37,4 %. Cette participation est bien inférieure à celles relevées dans l'Aisne (40,6 %), la Picardie (45,5 %) et la France entière (47,1 %).

En revanche, le pourcentage de **frottis** réalisés sur des femmes de 25-64 ans est meilleur dans l'aire (21,8 %) que dans le département et la région (16,4 % et 20,8 %). En tout, en 2006, 830 frottis ont été remboursés à des assurées du régime général de 25 à 64 ans, habitant l'aire.



Parmi les femmes de l'aire ayant accouché en 2000-2003, 18,9 % ont eu **moins de 7 consultations prénatales**. Cette proportion se situe entre celle de l'Aisne (21,5 %) et celle de la Picardie (15,7 %).

Le taux de **prématurés** nés dans l'aire sur cette même période atteint 5,5 %, soit moins que dans le département (6,1 %), et autant que dans la région (5,6 %).



En 2006, 64,4 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire sont **vaccinées contre la grippe**, soit moins que dans l'Aisne (67,0 %) et autant qu'en Picardie (64,9 %). Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 66,3 % (68,9 % dans le département et 66,1 % dans la région) contre 63,5 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Les personnes de moins de 65 ans inscrites en ALD affichent un taux de vaccination de 47,3 %, ce qui est moins élevé que dans l'Aisne (51,3 %) et autant qu'en Picardie (46,7 %). La couverture vaccinale est presque identique chez les hommes (47,6 %) et chez les femmes (47,0 %).

En 2006, 95,3 % des enfants de 2 ans de l'aire ont été vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, soit plus que dans l'Aisne et la Picardie (92,9 % et 91,3 %).

La couverture contre le **BCG** est meilleure dans l'aire (88,9 %) qu'en région (84,6 %) et proche du niveau départemental (88,5 %).

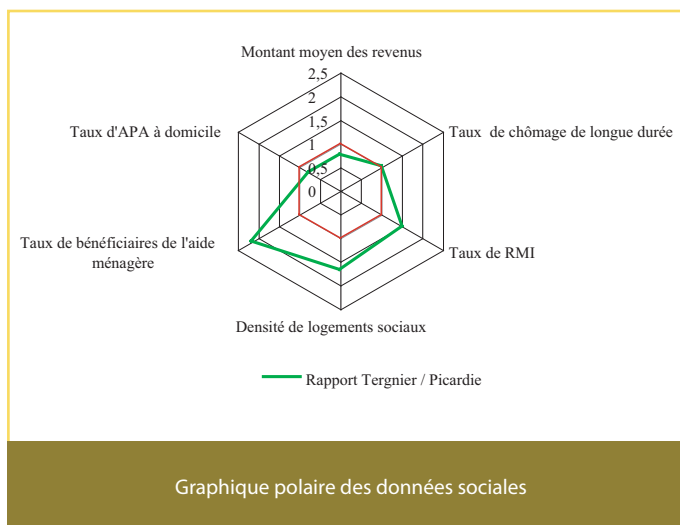
De même, la couverture vaccinale **anti-hépatite B** est comparable à celle de l'Aisne (57,9 % contre 58,2 %) et plus élevée que celle de la Picardie (52,7 %).

En revanche, la protection vis-à-vis de **la rougeole, les oreillons et la rubéole** apparaît plus faible dans l'aire (88,9 %) que dans l'Aisne (91,3 %) et proche de la couverture picarde (89,2 %).

Sur l'ensemble des enfants de 12 ans de l'aire de Tergnier affiliés au régime général, 40,4 % ont **consulté un dentiste, un chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue** l'année de leur douze ans (enfants nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994). Cette proportion est plus faible que celle relevée dans le département (41,2 %), mais dépasse celle de la région (36,9 %).

Ils sont 27,3 % à avoir subi une intervention, soit moins que dans l'Aisne (30,0 %), et autant qu'en Picardie (27,4 %). Parmi eux, 40 ont eu des soins conservateurs (attelle métallique, scellement prophylactique, détartrage, obturation), 25 ont bénéficié d'un acte de chirurgie et 43 de soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

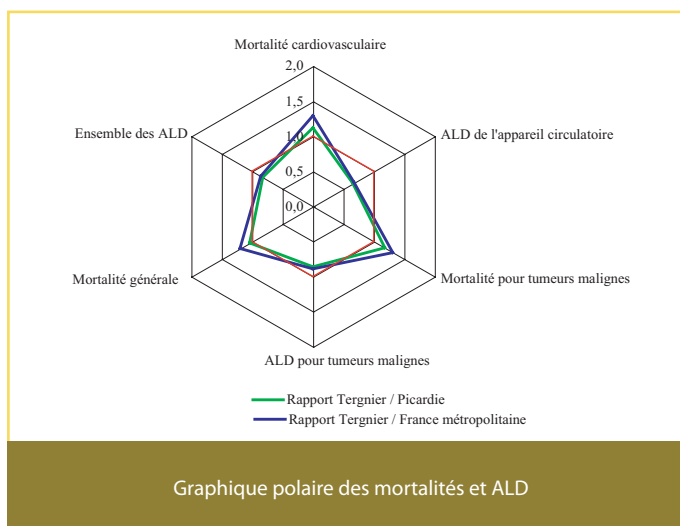
Concernant ces données socio-économiques, l'aire de Tergnier et la Picardie apparaissent très inhomogènes, et cette inhomogénéité est en défaveur de l'aire.

En effet, le revenu moyen annuel des habitants de l'aire est inférieur de 20 % à celui des picards ; de même, le taux de Rmistés élevé corrélé à une densité de logements sociaux très importante (respectivement des rapports à la Picardie de 1,5 et 1,7) confirme la faiblesse de l'aire sur le plan socio-économique.

Il existe aussi une inadéquation entre le nombre de bénéficiaires de l'aide ménagère qui est plus de deux fois supérieur à celui de la région et les allocataires de l'APA à domicile qui apparaissent 30 % de moins qu'en Picardie.

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Sur le plan de l'état de santé des habitants de l'aire de Tergnier : tous les taux de mortalité figurés ci-contre apparaissent plus élevés dans l'aire par rapport à la Picardie et la France métropolitaine (rapports entre 1,1 et 1,3), tandis que tous les taux d'admissions en ALD sont, eux, inférieurs dans l'aire à ceux de la région et du niveau national (rapports entre 0,6 et 0,8).

Aide à la lecture

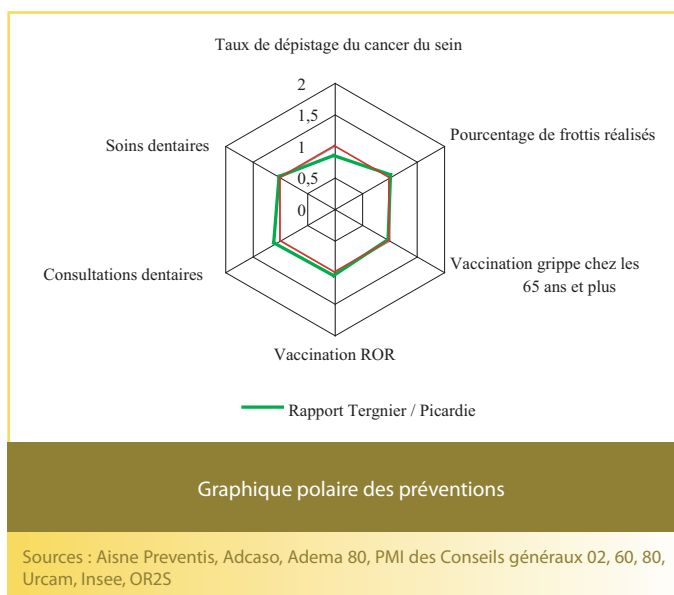
Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

En matière de prévention, l'aire atteint un niveau similaire à celui de la Picardie.

Toutefois, la participation au dépistage organisé du cancer du sein est inférieure de 20 % dans l'aire à celle de la région. Les jeunes de 12 ans de l'aire sont un peu plus nombreux à avoir consulté un chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue en 2006.



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire de Tergnier présente un niveau socio-économique plus bas que le reste de la Picardie. Tout d'abord, le revenu moyen annuel des habitants y est d'environ 12 100 euros contre près de 16 000 dans la région ; les allocataires du RMI et ceux de la CMU complémentaire y sont également bien plus nombreux, en liaison avec une densité de logements sociaux élevée. L'aire présente aussi une faible densité de médecins généralistes (8,0 pour 10 000 habitants contre 9,7 en Picardie) et dont la moyenne d'âge se situe à 54,7 ans.

Concernant l'état de santé, l'espérance de vie des hommes de l'aire est inférieure de 2,4 ans à celle des hommes de Picardie et de 4,2 ans par rapport à la France métropolitaine ; l'espérance de vie des femmes est, quant à elle, équivalente à celle de la région (81,7 ans), mais inférieure de 1,7 ans à celle du niveau national. Une particularité de l'aire est que les taux de mortalité générale, par tumeurs, par pathologies cardiovasculaires sont plus élevés qu'en Picardie alors que les taux d'admissions en ALD pour ces pathologies sont inférieurs à ceux de la région.

En matière de prévention, on notera une faible participation des femmes au dépistage organisé du cancer du sein (37,4 % contre 45,5 % en Picardie) et une couverture vaccinale des affections infantiles chez les enfants de 2 ans plus élevée dans l'aire qu'en région.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Tergnier compte 278 nouveaux admis en affections de longue durée (ALD) en moyenne par an, soit un taux de 1 544,4 nouveaux bénéficiaires pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (2 039,0), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 71,7 ans pour les hommes et de 81,5 ans pour les femmes.

Mortalité générale

En 2000-2004, les taux de mortalité générale et prématurée sont supérieurs dans l'aire (respectivement 1 094,3 décès pour 100 000 habitants et 336,3 décès pour 100 000 habitants de moins de 65 ans) à ceux de la région (1 052,7 et 262,7) et du niveau national (911,3 et 221,5).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies cardiovasculaires présentent un taux de mortalité plus élevé dans l'aire que dans les entités géographiques de référence: 350,8 décès pour 100 000 habitants contre 314,2 dans la région et 271,8 au niveau national. En revanche, le taux d'admissions en ALD est nettement plus faible dans l'aire : 382,1 admissions pour 100 000 personnes contre respectivement 602,0 et 586,1. Cette tendance s'applique en particulier aux accidents vasculaires cérébraux : une mortalité élevée et un taux de nouvelles prises en charge en ALD faible. Les admissions en ALD pour maladies coronaires, HTA ou encore pathologies cardiaques graves sont également moins nombreuses dans l'aire qu'en région et au niveau national.

Cancers

Le taux d'admissions en ALD pour tumeurs malignes est plus bas dans l'aire (408,2 pour 100 000 habitants) qu'en Picardie (497,8) et en France métropolitaine (483,1). La mortalité est par contre plus élevée que dans ces entités de référence : 338,5 pour 100 000 dans l'aire contre 286,6 dans la région et 257,8 au niveau national.

Le cancer de la prostate cause moins d'admissions en ALD et engendre moins de décès qu'en Picardie et en France métropolitaine. Le cancer du sein est responsable d'un taux de mortalité plus élevé que ceux observés en Picardie et en France métropolitaine, il en est de même pour les cancers de la trachée, des bronches et du poumon.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée et celles pour maladie d'Alzheimer et autres démences sont moins nombreuses dans l'aire (respectivement 111,3 et 79,5 admissions pour 100 000 habitants) qu'en Picardie (131,9 et 89,5) et en France métropolitaine (169,8 et 86,2).

Les assurés du régime général de l'aire de Tergnier sont plus nombreux à avoir eu au moins un remboursement pour psychotropes qu'en région (25,8 % contre 24,1 %).

Prévention

Dépistages : la participation au dépistage organisé du cancer du sein est moins bonne dans l'aire (37,4 %) qu'en Picardie et en France (45,5 % et 47,1 %). Par contre, le pourcentage de frottis réalisés est plus élevé dans l'aire de Tergnier (21,8 % contre 16,4 % dans le département et 20,8 % dans la région).

Périnatalité : 18,9 % des femmes de l'aire ayant accouché en 2000-2003 ont eu moins de 7 consultations prénatales, contre 15,7 % dans la région.

Vaccination : En 2006, 64,4 % des personnes de 65 ans et plus sont vaccinées contre la grippe, soit moins que dans l'Aisne et la Picardie (67,0 % et 64,9 %). La même année, les personnes de moins de 65 ans inscrites en ALD sont 47,3 % à être couvertes contre 51,3 % dans le département et 46,7 % dans la région. D'autre part, la couverture vaccinale DTCP chez les enfants de 2 ans est meilleure dans l'aire qu'en région. Il en est de même pour la vaccination contre l'hépatite B.

Actes dentaires : les enfants de 12 ans de l'aire sont plus nombreux à avoir consulté un dentiste que ceux de la Picardie (40,4 % contre 36,9 %), mais avec un recours aux soins dentaires équivalent (27,3 % ont subi une intervention).

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).